

Journées Nature en ville : enjeux, transitions professionnelles et rationalités d'action

26 et 27 janvier 2023

Maison Internationale des Langues et Cultures, 35 rue Raulin, 69007 Lyon

(Journées gratuites sur inscription, nombre de places limité)

Après les journées Travail et Anthropocène organisées en mai 2022 (<https://ietl.univ-lyon2.fr/actualites/evenement/journees-travail-et-anthropocene>), nous vous invitons aux journées « *Nature en ville : enjeux, transitions professionnelles et rationalités d'action* ». Comme les précédentes, ces journées s'inscrivent dans notre souhait de constituer un réseau mais aussi un espace d'échanges et de dialogues pour penser les liens entre travail et avenir désirable dans la perspective des transitions/bifurcations écologiques et sociétales. Ce réseau, ouvert à une diversité d'acteur.rice.s (chercheur.se.s, acteur.rice.s des milieux économiques, sociaux et associatifs, institutionnels et acteur.rice.s des territoires), a pour objectif de partager des voies d'action et de transformation en tenant ensemble travail, avenir désirable et transitions/bifurcations écologiques et sociétales

Pourquoi la ville et pourquoi la nature en ville ? L'urbain généralisé configure massivement notre espace social *-notre écoumène-*, et il constitue l'un des problèmes majeurs de nos sociétés actuelles aux plans de la biodiversité, de la qualité environnementale, de la sécurité, des inégalités sociales en tous genres au-delà du climat. Sa fabrique et son maintien mêlant infrastructures, habitats, mobilités, productions, énergies et tant d'autres choses, ne sont en rien évidents. Ils requièrent l'intervention de professionnels divers, mêlent technique et politique, quotidien et long cours, institutions, entreprises, associations et usagers, sur un large périmètre. Mais surtout, elles font l'objet de débats et d'orientations multiples selon les modèles et scénarios de ce que devrait être un avenir désirable.

Cette fabrique de la ville, en lien avec la « nature » fait en effet l'objet d'orientations différenciées. Une première peut être qualifiée d'utilitariste : il s'agit de concevoir des services écologiques ou écosystémiques pour rendre la ville vivable, *i.e.* respirable, thermiquement tolérable, avec des sols moins pollués, plus fertiles. Ce sont par exemple des actions emblématiques comme la végétalisation des rues et des toits, l'extension des parcs, la gestion des eaux pluviales ou encore de la biodiversité. Toute autre est l'approche qui vise à fabriquer un territoire vivant, et pas seulement un espace vivable. Il s'agit alors de fabriquer une ville répondant en intégration aux enjeux du bien-vivre alimentaire, du prendre soin, de l'habiter, de la culture, de l'être ensemble, etc. Il s'agit de produire un milieu de vie. Ce qu'il y a à refonder, à repenser, est alors bien plus large et bien plus profond.

Il reste cependant que ces orientations, malgré leurs différences, conduisent au même constat : dans cette fabrique complexe de la ville, le travail reste un impensé. Qu'il s'agisse de mettre en œuvre des services écosystémiques ou de concevoir un milieu de vie en coopération, cela oblige à s'interroger. Est-ce durable pour les professionnels ? En quoi cela requiert-il des transitions professionnelles profondes qui reconfigurent tout à la fois régimes de travail existants et expériences des professionnels ? En quoi le travail participe-t-il de ces projets ? Non pas seulement comme contrainte mais aussi comme visée et comme ressource. Comment penser et intégrer le travail dans ces projets complexes ? A quelle échelle ? Selon quelles temporalités ? Avec quelles ambitions ?

Durant ces journées nous traiterons des enjeux écologiques et sociétaux de la nature en ville mais également des modèles et perspectives des actions mises en œuvre pour y répondre. Puis nous échangerons sur les transitions professionnelles associées à ces enjeux et modèles, en nous interrogeant sur celles qui sont désirables. Enfin nous présenterons des projets ayant en perspective les transitions/bifurcations écologiques et sociétales en tenant ces transitions professionnelles à la fois comme ressource mais aussi comme ambition.

Nous vous attendons nombreuses et nombreux à ces journées !

Valérie Pueyo, Christelle Casse et Pascal Béguin